



25

ZONE ARCHÉOLOGIQUE D'AGRIGENTE

« [...] Quel avenir / peut nous lire le puits / dorique, quelle mémoire ? Le seau remonte lentement / du fond et ramène de l'herbe, des visages / à peine connus. / Tu tournes, vieille roue du dégoût, / roi mélancolie qui prépares le jour ; / en tout temps consciencieuse, qui réduis en ruines / images angéliques et miracles, / qui jettes la mer dans la lumière étroite / d'un œil ! Le télamon est ici, à deux pas / de l'Hadès (murmure étouffant, immobile), / couché dans le jardin de Zeus. »

Temple de Zeus à Agrigente, Salvatore Quasimodo

C'est un hymne à la beauté qui se transmet depuis des siècles, à l'ombre d'amandiers, agrumes et oliviers millénaires, sur le plateau rocheux où en 580 av. J.-C. les colons rhodiens-crétois avaient fondé la monumentale Akragas. La « plus belle ville des mortels », d'après Pindare, avait été conçue pour impressionner tous ceux qui y arrivaient par la mer et par la terre avec sa magnificence : les architectures s'élevaient vers le ciel dans leur sobre majesté, défendues par un mur d'enceinte, qui, avec la construction des magnifiques temples doriques, était devenu une clôture sacrée. Les dieux avaient béni Akragas : les fruits de sa terre, couverte de vignobles et oliveraies, voyageaient sur les routes de la Méditerranée, des gens de partout et des grands penseurs en animaient la vie culturelle. Empédocle écrivait que ses concitoyens construisaient des temples comme s'ils ne devaient jamais mourir. Le mot « fin » était arrivé avec les carthaginois qui, en 406 av. J.-C., avaient pris le dessus sur les habitants. En 210 av. J.-C., les romains avaient créé les conditions d'un nouvel âge d'or de la cité, qui revivait sous le nom d'Agrigentum, et ils avaient restauré ses ruines.



PATRIMOINE CULTUREL
DOSSIER UNESCO : 831
VILLE D'ATTRIBUTION : NAPLES, ITALIE
ANNÉE D'ATTRIBUTION : 1997



CRITÈRE : Attestation extraordinaire de la civilisation grecque, la colonie d'Akragas a prospéré jusqu'à devenir une des cités les plus influentes de la région méditerranéenne. Aujourd'hui elle est protégée par l'UNESCO car elle a été le point de rencontre de multiples cultures et pour l'exceptionnel état de conservation de ses temples. Il s'agit d'une des représentations les plus remarquables de l'architecture dorique.



MAP



« Le tabernacle du Temple de la Concorde est intime, [...] un petit habitacle, un ventre aux parois douces, poreuses : un dieu aveugle, distant, mais amoureux. [...] La clarté antique de la vallée d'Agrigente apaise, terre d'ombres blanches : l'Éphèbe d'Akragas, la jambe gauche coupée à hauteur du genou, au cou fort mais au sourire hésitant ; ou la douleur intime de Phèdre, représentée au milieu des servantes sur la plaque d'un bas-relief. »

En rentrant des vacances en Sicile avec Alberto Moravia, Monica Vitti, Dacia Maraini et Cesare Garboli (1963), Enzo Siciliano raconte ainsi la Vallée des Temples dans un carnet de voyage publié en trois épisodes par le magazine *Il Mondo*. Guidés par la lumière et la sérénité émanant de ces lignes, montez dans la voiture pour découvrir les trésors de la province d'Agrigente.

Partez du sourire de l'Éphèbe d'Agrigente, solennelle statue en marbre qui vous attend dans le **1 Musée Archéologique** : cette visite permet de comprendre l'histoire d'Akragas et d'admirer la gigantesque sculpture du télamon qui faisait partie du Temple de Zeus (une copie est présente sur le site). Avancez vers la **2 Vallée des Temples**, citée par Maupassant dans *En Sicile* : « [...] offre le plus étonnant ensemble de temples qu'il soit donné de contempler. Sur l'arête d'une côte longue, pierreuse, toute nue, et rouge, d'un rouge ardent, sans une herbe, sans un arbuste, et dominant la mer, la plage et le port, trois temples superbes

profilent, vus d'en bas, leurs grandes silhouettes de pierre sur le ciel bleu des pays chauds. Ils semblent debout dans l'air, au milieu d'un paysage magnifique et désolé. » Une fois la visite terminée, repartez vers le littoral. Suivez la route nationale et traversez la contrée Caos, terre natale de Pirandello, et Porto Empedocle, la ville de Camilleri. Visitez un vrai bijou : la **3 Villa Romaine de Durruei**, résidence au bord de la mer de Publius Annus, un riche entrepreneur du secteur du soufre qui a vécu au I^{er} siècle apr. J.-C. La grande demeure était divisée en deux ailes : d'un côté la résidence, et de l'autre les thermes. Elle comprenait un jardin avec une cour cernée par un porche,

dont il reste quelques colonnes ; les sols en mosaïque sont encore intacts. Après l'histoire, le moment est venu de se plonger dans la Méditerranée : conquérez la charmante plage de la sauvage **4 Réserve Naturelle Torre Salsa**, gérée par le WWF. Revigorés par la brise de la mer, empruntez le chemin du retour, tout en sachant qu'une autre merveille de la région vous attend : **5 l'Escalier des Turcs**. L'ictonique paroi de roche blanche, presque aveuglante à la lumière du jour, est l'endroit idéal pour profiter du soleil qui se couche dans la mer. Passez la soirée à **6 Agrigente**, pour une balade sur la Via Atenea jusqu'à l'Escalier des Artistes bariolé (Via Neve).



AUTOUR DE « GIRGENTI »

« Une nuit de juin je suis tombé comme une luciole sous un grand pin solitaire dans une campagne d'oliviers sarrasins penchée sur le bord d'un haut-plateau d'argiles bleues sur la mer africaine. »

Information sur mon séjour involontaire sur la Terre, Luigi Pirandello

La « luciole » nommée Luigi Pirandello ne s'est jamais éteinte : en 1867 elle était « tombée » dans la campagne à mi-chemin entre Agrigente et Porto Empedocle. Prix Nobel de littérature, l'écrivain a tracé un sillon dans sa terre d'origine. Leonardo Sciascia a déclaré : « Tout ce que j'ai essayé de dire, tout ce que j'ai dit, a toujours été, pour moi, un discours sur Pirandello ».

Connu pour ses polars sur la mafia, Sciascia est né en 1921 à Racalmuto, où on peut le voir en « promenade », pas en chair et en os, mais représenté par une statue et commémoré par la fondation et la maison-musée qui lui sont dédiées. La proximité physique des lieux d'origine de Sciascia et Pirandello se traduit dans une proximité idéale, comme l'explicite un troisième écrivain de succès né à Porto Empedocle : Andrea Camilleri. « Nous de la région de Girgenti, nous ne pouvons pas dire que nous ne sommes pas pirandelliens », a-t-il déclaré. « Girgenti » n'est autre qu'Agrigente, appelée ainsi jusqu'en 1927. Camilleri a affirmé : « Agrigente me fait penser au fascisme, Girgenti à Pirandello ». Ses romans se déroulent dans des pays imaginaires, mais c'est facile de reconnaître Agrigente. À « Girgenti », une statue immortalise l'écrivain assis à un bar.



« LA PETITE, QUI S'APPELAIT LULLINA ET N'AVAIT PAS ENCORE SIX ANS, AIMAIT BEAUCOUP MARCHER DANS LA CAMPAGNE AVEC SON GRAND-PÈRE QUI LUI EXPLIQUAIT PLEIN DE CHOSES, PAR EXEMPLE QUE LES NUAGES ÉTAIENT FAITS DE CRÈME CHANTILLY ET QUE LES FEUILLES ÉTAIENT BLEUES MAIS QU'ELLES SONT DEVENUES VERTES DE JALOUSIE À CAUSE DES COULEURS DE L'ARC-EN-CIEL. »

Comme la fillette du conte *Magaria* d'Andrea Camilleri, baladez-vous dans la Vallée des Temples, au milieu de nuages de crème, feuilles vertes et cailloux dorés. Partez du **1 Temple de Junon** (Héra Lacinia), avec ses colonnades imposantes et l'autel archaïque. Les grecs y accomplissaient un rite prénuptial : les futurs mariés portaient une agnelle baignée dans l'eau froide à la déesse ; si l'animal tremblait, c'était de mauvais augure et on ne célébrait pas le mariage. Arrêtez-vous sur la colline pour admirer la séquence de temples, avant d'avancer vers l'ouest. Sur la route qui rejoint la Via Sacra, remarquez les troncs noueux des grands oliviers centenaires et une paroi rocheuse percée de niches arquées : ce sont des

tombes byzantines. Atteignez la vedette du site : le **2 Temple de la Concorde**. Cette construction iconique est restée pratiquement intacte depuis l'époque de son édification, en 430 av. J.-C., grâce au fait qu'elle a été reconvertie en basilique chrétienne au VI^e siècle et pour le terrain argileux sur lequel elle a été bâtie qui a amorti les secousses telluriques. Une curiosité : dites à vos enfants d'observer le logo UNESCO et la façade du temple : avec un brin de fantaisie, il est possible de superposer les deux images, car le logo est la réélaboration graphique d'un temple dorique. Approchez-vous de la sculpture en bronze de l'artiste contemporain Igor Mitoraj, *La Chute d'Icare*, avant de vous accorder une halte dans la verdure du **3 Jardin Sensoriel**, inauguré en 2024. Bercés par le bruit de l'eau et immergés dans les parfums de la flore méditerranéenne, les enfants pourront lire les panneaux qui expliquent l'histoire des temples et gambader à l'ombre des arbres. Revenez dans le cœur de la Vallée, pour admirer le **4 Temple d'Héraclès**, le plus ancien d'Agrigente : il date du VI^e siècle av. J.-C. Autrefois, la statue du dieu, héros fort et courageux, s'élevait dans toute sa puissance : d'après un témoignage de Cicéron, il était tellement beau que les fidèles couvraient son visage de baisers ! Traversez le pont piéton pour apprécier les vestiges du **5 Temple de Zeus**, sans doute le temple dorique le plus grand de l'antiquité. Toutefois, il n'a pas eu de chance : le pillage des carthaginois et un terrible séisme l'ont réduit en un amas de ruines. En face, la copie du télamon, une statue impressionnante de 8 m de haut, est étendue sur le dos. Terminez le tour dans le **6 Jardin de la Kolybethra** : les plus petits auront du mal à croire que, là où il y a un jardin luxuriant, dans le passé il y avait un bassin plein d'eau avec des poissons multicolores ! Profitez des tables de pique-nique.



AGRIGENTE dans la littérature

Lectures conseillées pour approfondir la réélaboration littéraire de l'identité d'Agrigente et de la Sicile, entre mythe et réalité.

• **La Sicile**, Guy de Maupassant (1886). Maupassant, narrateur incroyablement talentueux, a également été un voyageur aventureux et l'auteur de récits de voyages. Son article *En Sicile* est une description réaliste et en même temps lyrique de l'île. Traduit par plusieurs éditeurs italiens, il a paru d'abord dans un magazine, et ensuite dans le recueil *La vie errante* (1890).

• **Les vieux et les jeunes**, Luigi Pirandello (1909). « Au-delà du bois, sur la longue crête, se dressaient les fameux temples survivants [...] le plateau, où la ville ancienne avait été splendide et puissante, précipitait abrupt et rocheux, sur la plaine de l'Agrakas, tranquille et lumineuse, jusqu'à terminer loin dans la mer. » Girgenti joue un rôle crucial dans ce roman amer, où le conflit générationnel entre les vieux, qui croyaient dans les idéaux du Risorgimento, et les jeunes, fils de l'Italie post-unitaire, conduit à une double défaite : ils sont tous trahis par un État incapable de changer la société.

• **Œuvres poétiques**, Salvatore Quasimodo (1960). Pour le poète de Modica, « exilé involontaire », la Sicile est la transposition poétique de la nostalgie : c'est la terre des mémoires, parfois mythifiée dans la douceur des souvenirs d'antan, parfois évoquée avec un réalisme inquiet.

• **À chacun son dû**, Leonardo Sciascia (1966). Dans ce polar atypique, inspiré d'un fait noir survenu à Agrigente, l'histoire est un prétexte pour enquêter dans la mentalité mafieuse envahissant la société : tous sont complices, conscients ou pas.

• **Le Roi Zosimo**, Andrea Camilleri (2001). Ce roman en sicilien est un récit historique dédié au paysan Zosimo, devenu roi de Girgenti, mais en fait c'est une fable aux teintes grotesques.

• **Le ceneri di Pirandello**, Roberto Alajmo, illustrations de Mimo Palladino (2008). Le style ironique d'Alajmo se prête parfaitement à reconstruire l'histoire paradoxale de la translation des cendres de Pirandello de Rome à Agrigente, qui pour une série de vicissitudes est devenue une épopée. Le récit est aussi un prétexte pour examiner le rapport des siciliens avec la mort.

• **Il delitto di Kolymbetra**, Gaetano Savatteri (2018). Un meurtre brutal se produit dans le paysage enchanté de

la Vallée des Temples. Les détectives improvisés Lamanna et Piccionello, en déplacement à Agrigente pour écrire un article sur les sites UNESCO de la Sicile, doivent le résoudre malgré eux. L'intrigue est narrée avec ironie et sarcasme et la lecture est très agréable.

Littérature jeunesse :

• **Magaria** (2013) et **Fiabe per picciriddi** (2023), Andrea Camilleri. L'imagination fertile de Camilleri l'a conduit à écrire plusieurs contes de fées pour enfants, imprégnés de magie et enchantement. Les fréquentes disparitions leur attribuent une touche « noire » à la Montalbano. Le contexte est inévitablement caractérisé par la mer, les figures de Barbarie et le ciel bleu de la Sicile.

• **La Sicilia antica. Guida archeologica per ragazzi**, William Dello Russo (2015). Les sites archéologiques de la Sicile révèlent leurs merveilles aux jeunes, à travers une narration basée sur des curiosités et des légendes.

• **Il tempio di Agrigento. Meraviglie d'Italia da costruire**, Stefano Trainito (2019). Le livre illustré raconte des anecdotes de la Vallée des Temples et les caractéristiques des édifices grecs, mais la pièce maîtresse est la maquette du Temple de la Concorde, à construire en suivant les indications détaillées.

